

## ***Restauration de la structure du retable de Saint-Etienne***

***Réalisée Mr.G.Tournillon - 84290 Ste-Cécile-Les-Vignes***

### **Avant restauration :**

Une attaque d'insectes xylophages importante sur les parties de bois avait engendré l'affaiblissement de certaines pièces entraînant des lacunes. Lors du dernier remontage qui a probablement dû s'opérer durant la seconde guerre mondiale, l'emploi de clous avait causé des dégâts importants : des éclats divers sur la structure et le blocage des supports de peinture avaient généré des retraits et des fentes sur les supports ainsi que des soulèvements de la couche picturale.

Une partie des éléments sculptés n'avait pas été remontés à leurs emplacements d'origine, notamment la plupart des visages d'anges et certains des pilastres. Les assemblages de bois d'origine (tenons et mortaises) avaient été parfois remplacés par des clous soit parce que les assemblages étaient altérés par des insectes soit parce qu'ils avaient été cassés lors du précédent remontage. Certaines moulures ne sont pas d'origine, vraisemblablement pour remplacer des éléments disparus ou trop dégradés. Ainsi, il manquait par exemple trois visages d'anges.

### **La Restauration :**

La restauration s'est effectuée registre par registre en commençant par celui du bas, puisqu'ils s'emboîtent les uns dans les autres par l'intermédiaire de tenons et de mortaises

Elle a consisté en la consolidation des bois vermoulus par une résine époxyque de faible viscosité qui après injection dans le bois durcit et renforce ainsi sa structure. De plus des éléments ont été remplacés puis assemblés car ceux d'origine étaient beaucoup trop détériorés. Des greffes ont été apposées sur certaines parties, de nombreux clous ont été enlevés pour les remplacer par des tenons et mortaises comme dans la structure initiale.

Certains visages d'anges avaient disparus, ou étaient complètement vermoulus ainsi les restaurateurs les ont sculptés indépendamment des ailes et collés. Les ajustements ont été réalisés à la gouge afin d'épouser parfaitement la forme de l'emplacement initial tout en laissant assez d'espace pour la future polychromie.

Puis un traitement pour le bois, composé d'un mélange de solvant et d'insecticide (cyperméthrine), a été posé jusqu'à saturation de ce dernier.

Enfin, la structure complètement remontée et restaurée a été ensuite vissée sur la charpente dans le chœur de l'église.



*Détails de têtes d'anges et de la structure avant la restauration*



## ***Restauration des bois doré et de la polychromie***

*Réalisée par l'atelier Lagron – Duvieuxbourg - 84000 Avignon*

### **Avant restauration :**

Le support bois de l'ensemble était vermoulu essentiellement au niveau des pilastres sculptés. Les décors moulurés et sculptés ont été repeints. La partie basse à gauche du retable présente une ancienne restauration et le bois y était défoncé. Le second panneau en partant de la gauche en bas était boursoufflé au niveau des joints, ce qui provoquait des tensions et des lésions dans le bois. Les lamelles de chêne composant les panneaux représentant les prophètes étaient glissées dans les rainures d'une potence en bois pourri simplement maintenue au mur par une pièce de fer ; l'ensemble menaçait de s'effondrer à brève échéance, d'autant plus que les lamelles n'étaient maintenues entre elles que par des rainures et des languettes, et maintenues à l'arrière par des toiles collées ayant perdu leur adhérence.

### **La restauration :**

Après le montage d'un échafaudage sur toute la hauteur du chœur, une première intervention d'urgence a consisté en une pose de faicing sur les soulèvements de la couche picturale par un restaurateur de peinture de chevalet à cause des risques que représentait la manipulation ultérieure.

Une fois la corniche vermoulue du haut enlevée, les restaurateurs ont procédé au démontage de la partie supérieure cintrée du retable. Après dépoussiérage et démontage des lamelles une à une, ils ont pu constater que les panneaux en noyer représentant la vie de saint-Etienne étaient maintenus entre eux par des corniches récentes peintes en faux marbre bleu et clouées grossièrement sur des traverses en chêne courant le long du mur. Ce clouage a provoqué des tensions sur les panneaux peints.

Le démontage a également permis de constater après un sondage que les fonds des demis pilastres encadrant les panneaux peints ont été repeint en faux marbre bleu sur le bleu d'origine ; la peinture blanche des reliefs en demi ronde-bosse masquait grossièrement la dorure initiale. Les ocres jaunes des corniches masquaient également la dorure ancienne.

La restauration a donc permis de libérer les panneaux peints de la contrainte des traverses vissées et de retrouver et rehausser la polychromie initiale. Mais elle a aussi permis de renforcer la structure initiale par l'adjonction de nouveaux morceaux de bois.

## ***Restauration des panneaux de la vie du Saint***

***Réalisée par Mr. Toshiro Matsunaga - 84000 Avignon***

### **Avant restauration :**

Sur les huit tableaux qui composent la vie du saint, il y avait d'importantes zones de lacunes picturales.

Ces zones furent repeintes à plusieurs reprises (dont durant les dernières restaurations, probablement autour des années 1940), dénaturant ainsi l'aspect initial des expressions faciales des personnages. De plus, les tableaux étaient grossièrement mastiqués pour cacher le soulèvement des différentes lamelles de chêne qui les composaient.

La surface des tableaux était très encrassée et couverte d'un vernis légèrement jauni, qui donnait au retable un aspect très terne.

Le support était lui aussi fortement fragilisé par l'attaque d'insectes xylophages formant des galeries sous la couche picturale et décollant ainsi ces dernières.

### **Restauration :**

La première étape a été le refixage ponctuel de la couche picturale : L'opération a été réalisée grâce à de la colle d'esturgeon (3%) injectée sous la couche picturale soulevée, à l'aide d'une seringue. Le collage a été fait avec un apport de chaleur (à l'aide d'une spatule chauffante à 50°C.)

La seconde étape consistait en l'élimination du vernis et des repeints

Tout d'abord un nettoyage superficiel a été réalisé à l'aide d'une solution de complexant (citrate diammoniaque à 5%) avant d'éliminer la substance filmogène dénaturée.

L'élimination du vernis a été effectuée grâce à des solvants : à base d'alcool iso-propylique 50% et hydrocarbure saturé (iso octane) à 50%. En ce qui concerne les repeints et les surpeints, les restaurateurs les ont éliminés à l'aide d'un mélange, de xylène 80% et de diméthyl formiamide 20%.



Vue d'ensemble avant traitement

Revers du tableau avant traitement